

ITALIEN LV1 BANQUE IENA 2013

55 candidats contre 57 en 2012 et 52 en 2011, soit une baisse infime, voire négligeable. La moyenne générale est de 11,69 contre 11,01 à la session précédente soit une légère hausse de 7/10° de point. On note donc une stabilité dans la quantité et la qualité.

Le texte présentait un phénomène très à la mode dans les pays occidentaux : le gaspillage dans les domaines alimentaires, pharmaceutiques et environnementaux. Une société italienne a trouvé le moyen de mettre en rapport les commerçants ou fournisseurs divers qui ont des stocks à « éponger » (ce qui a un coût) avec des organismes qui recueillent et redistribuent ces surplus à des indigents. Tout le monde est gagnant.

Les deux questions de compréhension ne sont pas toujours bien traitées (expliquer et non commenter) et des candidats de très bon niveau linguistique se retrouvent avec des notes faibles.

L'expression personnelle est souvent bien présentée –problématique bien exposée et un plan solide ont donné lieu à de bonnes mini dissertations sur un sujet connu et bien illustré par les candidats : la réduction des déchets, défi pour notre siècle ?

La version est encore trop souvent victime du mauvais usage de la langue française : des maladresses ou des non sens, voire des contre sens qu'une relecture appliquée pourrait permettre de corriger.

Le thème suivi, bel article sur Rome, a connu son lot habituel de fautes : on ignore la traduction de « fleuve, murmure, tiède, trottoir, tapis, volé, écharpe, soie, », autant de termes que l'on apprend en 1° année d'étude de la langue.